

LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada

The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada

peu importe où...vous verrez
du MAURIER



almost everywhere you look
today...du MAURIER

Le Festival Mondial

The World Festival

En panorama, les arts d'interprétation des pays participant à l'Expo 67
A presentation of performing arts from nations participating at Expo 67

GORDON HILKER

Directeur artistique / *Artistic Director*

JEAN CÔTÉ

Directeur administratif / *Administrative Director*

GILLES LEFEBVRE

Directeur artistique associé / *Associate Artistic Director*

DAVID HABER

Producteur, Spectacles de théâtre
Producer, Theatre Presentations

DAVID DAUPHINEE

Producteur, spectacles de l'Autostade
Producer, Autostade Presentations

ROGER GARAND

Producteur, manifestations spéciales / *Producer, Special Events*

MARY JOLLIFFE

Chef, publicité / *Head, Publicity*

GILLES DIGNARD

Administrateur, spectacles de La Ronde
Administrator, La Ronde Entertainment

JOHN PRATT

Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil
Deputy Director — Producer of Entertainment and Host

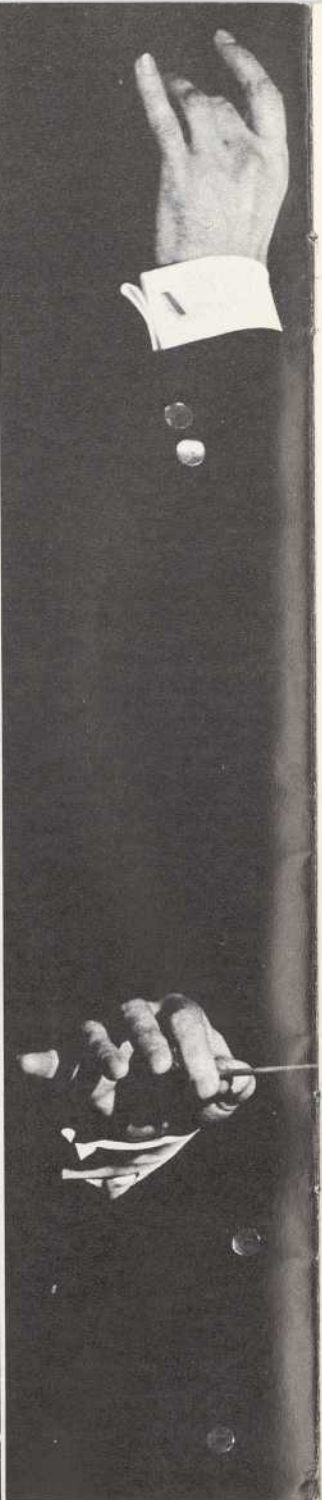
« Il me semble désormais entrevoir mieux ce qu'est une civilisation. Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puis- qu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure. »

* * *

"...Where would you advise me to visit?" he asked.

"The planet Earth," replied the geographer. "It has a good reputation."

— ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY



*Le Festival Mondial
La France à l'Expo*

*The World Festival
France at Expo*

présentent / present

*LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
JEAN DASTÉ*

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Sous les auspices de l'Association Française d'Action Artistique

L'AVARE

Molière

Réalisation : Productions Internationales – Albert Sarfati – Paris

*Théâtre Maisonneuve
Place des Arts, Montréal*

18-22.VII.67

L'AVARE

Molière

Créé à Paris le 9 septembre 1668 au Théâtre du Palais Royal par la Troupe du Roi

First performed in Paris on September 9, 1668, at the Théâtre du Palais Royal, by the Troupe du Roi

Mise en scène / <i>Direction</i>	Philippe DAUCHEZ
Assistant	Claude YERSIN
Décors et costumes / <i>Sets and costumes</i>	J.-B. MANESSIER
Régie du spectacle / <i>Stage Manager</i>	Christian DAMMAN

DISTRIBUTION / CAST

HARPAGON père de Cléante et d'Élise <i>father of Cléante and Elise</i>	Jean DASTÉ
CLÉANTE	Jacques ÉCHANTILLON
ÉLISE	Geneviève MNICH
ANSELME père de Valère et de Marianne <i>father of Valère and Marianne</i>	Fred PERSONNE
VALÈRE	Alain MAC MOY
MARIANNE	Anne CORNALY
FROSINE femme d'intrigue / <i>matchmaker</i>	Catherine LE COUEY
MAÎTRE SIMON courtier / <i>broker</i>	Michel DUBOIS
MAÎTRE JACQUES cuisinier et cocher d'Harpagon <i>Harpagon's cook and coachman</i>	Jacques LENOBLE
LA FLÈCHE valet de Cléante / <i>Cléante's manservant</i>	Prosper DISS
DAME CLAUDE servante d'Harpagon / <i>Harpagon's maid</i>	Marie-Thérèse PILLET
BRINDAVOINE	Claude YERSIN
LA MERLUCHE valets d'Harpagon / <i>Harpagon's manservants</i>	Christian DAMMAN

LE COMMISSAIRE / *Police superintendent*

Georges MATHIEU

CLERC du commissaire / *clerk*

Michel DUBOIS

LAQUAIS D'ANSELME

Gérard EDELMAYER

Anselme's footman

La scène est à Paris, aux environs des années 1660, sous le règne de Louis XIV

The action takes place in Paris, in the 1660's, during the reign of Louis XIV

* * *

La compagnie voyage par Air France

The company travels by Air France

On utilise des pianos Baldwin et Heintzman dans cette salle; au cours des représentations, on utilisera un piano Baldwin.

This theatre is equipped with Baldwin and Heintzman pianos; the piano in use during performances is a Baldwin.

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

"Centre Dramatique National", et jouissant, à ce titre, de subventions à la fois locales et d'état, la Comédie de Saint-Etienne a été fondée par Jean Dasté en 1945, dans la ville dont elle porte le nom. Issue des Comédiens de Grenoble, elle dispose à présent d'une salle de spectacle et de locaux où sont réunis studios de répétition, ateliers de décors et de costumes, ainsi que bureaux d'administration, où les spectacles sont préparés, réalisés et organisés dans une complète autonomie.

Une bonne partie de la vie théâtrale de la troupe consiste en tournées à travers les régions environnant Saint-Etienne; quelque 90 spectacles ont circulé par la contrée depuis la fondation de la troupe, certains ayant même été montés dans les immenses chapiteaux des cirques.

Les petites villes et les campagnes plus lointaines sont rejointes, pour leur part, par Les Trétaux, sorte de Comédie de Saint-Etienne junior capable de s'adapter aux petites salles peu conçues pour le théâtre.

À la Comédie de Saint-Étienne revient la gloire d'avoir créé en France *Le Cercle de Craie Caucasiens* de Bertold Brecht (pour lequel la troupe reçut en 1958 le Prix Molière, décerné par l'ensemble de la critique parisienne au meilleur spectacle de l'année) et la troupe sera prochainement le coeur d'une Maison de Culture qui doit être édifié à Saint-Étienne.

C'est là que pourront s'épanouir les cours d'art dramatique, les causeries, les réunions d'information, le travail auprès des écoles et des groupements culturels les plus divers que la troupe considère comme un appui essentiel à son activité purement théâtrale.

HARPAGON : UN AMOUREUX ?

L'Avare est avant tout une histoire d'amour, et Harpagon surtout un amoureux. Il est temps qu'on rende justice à cet amant exemplaire, à ce Roméo de la finance, tendre tourtereau filant le parfait amour avec sa dulcinée cassette et sacrifiant tout à son dépit amoureux, menaçant de pendre domestiques, amis et enfants avant de se donner lui-même la mort s'il ne retrouve la belle qu'on lui a enlevée. Pourtant, jaloux, il l'avait tendrement dissimulée au fond du jardin, la voilant aux yeux des intrus, surveillant la cachette, et faisant de son mieux pour que cette secrète idylle reste ignorée de tous.

Les chevaux d'Harpagon crèveront de faim, ses enfants seront réduits au malheur et au désespoir, sa maison et lui-même en lambeaux avant qu'il ne viole l'intacte beauté de la douce mie qu'il continue de parer d'atouts de plus en plus riches, et de grossir par une constante et usurière vigilance; le grêle Harpagon aime les belles rondelettes et bien à point. La sienne l'est à souhait : pesant une cinquantaine de livres (ce qui est loin d'être maigrichon pour une cassette) elle est évaluée aujourd'hui à quelque \$80,000.

"Jeune, on conserve pour la vieillesse," écrivait La Bruyère en pensant aux avares, "vieux on épargne pour la mort. L'héritier prodigue paye de superbes funérailles et dévore le reste." Cet homme-là ne comprenait décidément rien à l'amour.

Les contemporains de Molière non plus : la pièce n'eut qu'un succès médiocre, atteignant tout juste les neuf représentations lorsqu'elle fut offerte pour la première fois en 1668, avec l'auteur dans le rôle d'Harpagon.

On s'explique mal ce demi-échec des débuts. Peut-être que certaines "fautes de goût" ne plurent pas au public, peut-être que la bourgeoisie, commençant à rivaliser avec l'aristocratie, ne goûtait pas trop une farce entièrement fondée sur leur plus grand bien et leur plus grande espérance — l'argent — peut-être enfin que la farce un peu grossière de certains passages parut osée.

Mais Molière avait de quoi se consoler, cette année-là. Il était débordé par le succès et le travail. *Amphitryon* au début de l'année : succès fou; fêtes à Versailles, pour célébrer la fin victorieuse d'une guerre et pour lesquelles le roi accapare Molière entièrement, qui lui offre *George Dandin*; et vers la fin de l'année, *Tartuffe*, longtemps banni par le parti des (faux) "dévots" que touchait de trop près le sujet de la pièce, est finalement autorisé et connaît une immense popularité.

Au milieu de tout cela, Molière veut tout de même avoir une pièce à présenter en début de saison. *L'Avare* est donc presque bâclé en deux mois, et doit se contenter de prose comme tout vêtement; non pas, comme on l'a dit, que cela ait choqué les contemporains et causé l'insuccès de la pièce : *Don Juan* et les *Précieuses Ridicules*, tous deux en prose, eurent un succès foudroyant. Cependant le "naturel" que prêta Molière au parler de ses personnages essuya de sévères critiques de la part des amateurs de beau langage, ce qui fut loin d'empêcher la pièce de devenir de plus en plus goûtée après ses premiers revers.

Les siècles en ont fait la seule rivale sérieuse de *Tartuffe*, la mieux aimée des comédies de Molière; et le passage célèbre où Harpagon, sa cassette perdue, regarde le public en constatant qu'"ils me regardent tous et se mettent à rire" provient d'un personnage qui a eu cet effet sur plus de douze générations de rieurs.



L'AVARE: A TALE OF PASSION

The miser has long been a favourite of writers', particularly comic writers. Molière, his finger carefully poised on the pulse of the rising bourgeoisie, laughed harder at him than anyone else. But behind the laughter there is, as always, that sadness at what one man's obsession can do to those dependent on him. Harpagon's passion for money is all-encompassing; he lives for it, sees nothing beside it, and is willing to die if he is without it.

His children are nearly deprived of all happiness. Harpagon wants to marry Cléante to a rich widow, while taking the young man's secret fiancée, Mariane, for himself. Elise he plans to give away to a rich widower, Anselme, who is willing to forego the customary dowry. She, however, is in love with Valère, a Neapolitan nobleman who became Harpagon's steward and flattered his miserliness in order to court Elise.

Then Harpagon's money-box is stolen. He abandons everything in order to find the 'bien-aimée cassette', which was taken by Cléante's valet, La Flèche, in revenge for a beating he received at the beginning of the play. Harpagon rants and raves, threatening murder and suicide. After a series of delightful complications, things turn out all right — as they always do in Molière plays. Anselme is discovered to be the long-lost father of both Valère and Mariane. Valère agrees to marry Elise without a dowry. Harpagon will let Cléante marry Mariane. He persuades Anselme to meet all expenses, and receives Cléante's promise that the money-box will be returned.

Molière spent eleven years with a touring theatrical company, where he learned how to please an audience, and his unique combination of the comedy of manners with the broadest farce appealed to all classes. His contemporaries not only enjoyed him, they appreciated his genius. Louis XIV, who at first considered him merely light entertainment, was surprised one day to hear a famous critic describe him as a great man.

This fusion of comic elements may also account for his success in the English-speaking world, where splapstick and Restoration high comedy have both been popular. Translations are numerous, although it is now generally admitted that the attempt is futile.

L'Avare may have gone far, too soon, however. The play was not originally a success. The grossness of the farce and the naturalism of the language horrified the purists of the time — and the public, for once, seemed to agree. Another reason for the initial failure may have been the bourgeoisie's unhappiness at seeing money, the basis of its new social status, treated in so cavalier a fashion. Molière had long poked fun at the bourgeoisie but it was less as representatives of their class than as individuals.

Time caught up with the play however, and L'Avare now stands second only to Tartuffe in number of performances at the Comédie Française, the official French guide to rating a play's popular appeal.



L'Avare (mise en scène antérieure / previous production) Comédie de St. Etienne

COMEDIE DE ST. ETIENNE

Jean Dasté, Artistic Director of the Comédie de St. Etienne, is the embodiment of a new trend in French theatre: decentralization. Since the war, the theatre has been encouraged by the government to grow new roots in the long-neglected provinces. The present Ministry of Culture, under André Malraux, has continued this policy by subsidizing provincial theatres and building 'centres de culture'. It must not be inferred that Paris has been neglected; it has simply ceased to be the favorite child of the grant-givers.

When the movement was started in 1945, Jean Dasté was one of the first to be called in to help. He had long experience touring with Copeau, one of France's greatest stage directors, and developed a particular fondness for touring.

He is perhaps unique in the rapport he manages to establish with audiences seeing theatre for the first time. Before the performance, he will appear on stage and chat with them informally, establishing a personal contact between the company and the audience. One precedent for this is illustrious — Molière.

Dasté speaks to workers in factories, to villagers and cultural groups. Lectures, discussions and social gatherings are arranged not only in the company's St. Etienne home, but wherever they may go on tour.

All corners of the area surrounding St. Etienne — the South-East portion of France — are brought new plays each year, and the venture has been such a success that a new, smaller version of the company has been founded: Les Trétaux, designed to carry theatre to much smaller towns and the countryside. Les Trétaux can make do in almost any locale where, because of inadequate facilities, a larger company encumbered by bulky sets and props could not perform.

For both companies, the key word is flexibility. From circus rings to town halls to their own elegant theatre at St. Etienne, the Comédie has placed the emphasis on bringing the theatre to the people rather than expecting the people to come to the theatre.

Spectacles à venir
Coming Attractions

Le Pays du Sourire The Land of Smiles	July 17 - 22 juillet
La Comédie de Saint-Etienne	July 18-22, 24-26 juillet
Orchestre de la Fédération Internationale des Jeunesses Musicales <i>Orchestra of the International Federation of Jeunesses Musicales</i>	July 19 juillet
Ensemble Folklorique National de l'Algérie <i>Algerian National Folkloric Ensemble</i>	July 19 - 20 juillet
Orchestre National de la Jeunesse du Canada <i>National Youth Orchestra of Canada</i>	July 21 juillet
Fiesta Cubana	July 24 - 29 juillet
The Jack Benny Show	July 24 - 29 juillet
Ballet de l'Opéra de Paris <i>Paris Opera Ballet</i>	July 25 - 29 juillet
Récital : Tortelier, Violoncelle / <i>Cellist</i>	July 27 juillet
Récital de Musique Française	July 28 juillet
Récital : Perlemuter, Piano	July 29 juillet
Harry Belafonte	31 juillet - 5 août July 31 - August 5
Gala de Folklore Suisse <i>Swiss Folkloric Gala</i>	August 1-3 août
Théâtre Kabuki du Japon <i>Kabuki Theatre of Japan</i>	August 3-12 août
Les Danseurs de Jamaïque <i>National Dance Theatre Company of Jamaica</i>	August 3-5 août
Festival International du Film <i>International Film Festival</i>	August 4-10 août
Ballet Folklorique du Maroc <i>Folkloric Ballet of Morocco</i>	August 7-9 août
L'Opéra Bolshoï - U.R.S.S. <i>The Bolshoi Opera - U.S.S.R.</i>	August 10-13, 18-20, 22-27, 29, 30 août
Musique Electronique et Films expérimentaux <i>Electronic Music and Experimental Films</i>	August 15-16 août

BUREAU DES BILLETS / BOX OFFICE : PLACE VILLE MARIE
TÉL. : 397-8410

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL / STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Andis CELMS
Directeur Technique / *Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU
Chef d'unité des Sports / *Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES
Gérant / *House Manager, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve*
- Frank COSTI
Gérant, Jardin des Etoiles (de nuit) / *House Manager, Garden of Stars, (Night)*
- Betty CROWE
Directeur de scène / *Stage Manager, Autostade*
- Ted DEMETRE
Administrateur, Bureau des billets / *Administrator, Box Office*
- John DUTTON
Chef d'unité des Spectacles, Autostade / *Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS
Chef de la Section des productions théâtrales / *Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER
Chef d'unité de Production, Place des Nations / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER
Chef d'unité, Section culturelle / *Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER
Directeur du Son, Autostade / *Sound Consultant, Autostade*
- Edward FUGER
Coordonnateur des Manifestations Hippiques / *Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre / *Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEL
Chef, Section des Spectacles, La Ronde / *Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU
Coordonnatrice du service aux artistes / *Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN
Gérant de Production, Autostade / *Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN
Directrice des Costumes, Autostade / *Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal / *Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES
Adjoint administratif du Directeur Artistique / *Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER
Directeur de scène, Autostade / *Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNAK
Chef de la Fanfare de l'Expo / *Bandmaster, Expo Band*
- J. Gilles LAFRANCE
Contrôleur à la Réalisation / *Production Comptroller*
- Roland LAROCHE
Chef d'Unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Benoît de MARGERIE
Chef de Production, Place des Nations / *Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL
Adjoint au Directeur Administratif exécutif / *Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY
Chef d'unité, Troubadours / *Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND
Chef de Section des Sports / *Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN
Rédactrice en chef des programmes / *Programme Editor*
- Raymond MENARD
Gérant, Jardin des Etoiles (de jour) / *House Manager, Garden of Stars (day)*
- Chester MORSS
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles / *Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT
Directeur de l'éclairage, Autostade / *Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL
Coordonnateur de Production / *Production Co-ordinator, Théâtre Maisonneuve*
- Jacques PELLETIER
Directeur des décors, Autostade / *Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier / *House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF
Gérant, Expo Théâtre / *House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN
Coordonnatrice, Activités spéciales / *Co-ordinator, Special Activities*
- Barbara REID
Service de presse / *Press Services*
- Charles-P. RENAUD
Gérant de production, Place des Nations / *Production Manager, Place des Nations*
- Pierre RENAUD
Chef d'unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Jean-Paul RIOPEL
Chef de Section des Contrats / *Head, Contract Section*
- Denys SAINT-DENIS
Chef d'unité, Kiosques / *Unit Head, Bandshells*
- Glav SPERLING
Chef de Production, Attractions spéciales / *Production Head, Special Attractions*
- Michael TABBITT
Coordonnateur de production / *Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*
- John UREN
Gérant publicité et réclame / *Promotions Manager*

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL - (suite)
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL - (continued)

Richard ABOUD	Kenneth FRANKEL	Bernard MORIN
Don ACASTER	Denys FRAPPIER	Betty MORRIS
Rae ACKERMAN	Anne GADBOIS	Didi MORTON
Serge ALLAIRE	Huguette GALIPEAU	Janine NADON
Christopher BANKS	Nicole GAUTHIER	Jane NEEDLES
Susan BALDWIN	Michèle GAY	Pierre de NEROME
Marthe BEAUCHESNE	Louise GIRARD	Marcelle OUELLETTE
Judy BERGSTRAND	David GORRING	André OUMET
Normand BISAILLON	Peter GOSLETT	Richard OWEN
Richard BLACKHURST	Marie GUIBERT	Michael PALMER
Marc BLANDFORD	Christian GURNEY	Jacqueline PARADIS
Lucie BOILY	Pat HANLEY	Robert du PARC
Jean-François BONIN	Janet HARPER	Michel PARENT
Raynald BORDELEAU	Peter HAWKINS	Annette PARIS
Mariette BOUCHER	Roger HETU	Robert PATOINE
Louis-Marie BOURNIVAL	Loretta HICKMAN	Jessica PETERS
Carol BRAININ	David HIGNELL	Ellen PIERCE
Shirley BRASS	Gerry HILL	Richard POCHINKO
Philip BRIDGEMAN	Anne-Marie HOLOWATY	André RACICOT
David BRODEUR	Hannah HOROWITZ	Thomas RADFORD
Tatjana-Olga BRUNST	Elisabeth HORTON	Gisèle RAINVILLE
Kaylee CAMPBELL	Carol Ann INGLIS	Monique RENAUD
Marilyn CASSELMAN	Hugh JONES	Gilles de la ROCHELLE
Walter CAVALIERI	Terry LABROSSE	JILL ROSS
Lucille CAZES	Alayn LAMARCHE	Pierre Gil SAINDON
Hilory CHALMERS	Raymonde LAMARCHE	Roger SAMSON
Francine CHALOULT	Theresa LAMER	Rosario SAURIOL
Lionel CHETWYND	Louise LAPLANTE	Josephine SHERIDAN
Micheline CHEVRETTE	Monique LAROSE	Ron SINGER
Lily CHIRSNER	Lois LAWSON	Celine SMITH
Normand CHOQUETTE	Georges LEBEL	Roland SOUCY
Nicole CLOUTIER	Joseph LECLAIRE	Carolyn STRAUSS
Strena CODY	Gérard LEPINE	David THORNTON
Pierre COLLIN	Colette LETOURNEAU	Anna TROIANO
Gertrude COOKE	John LEWIS	Sandra UNSWORTH
Pierre COTE	Marilyn MacLEAN	Suzanne VERMETTE
Colin CUTTS	Peter MacNEILL	Denise VIENS
Yvan DARVEAU	Susan MANGER	Alice VONCK
Michel DERNUET	Louise-Anne MARCHAND	Donald WALKER
Ian de VOY	Bondfield MARCOUX	Sarah WALKER
Gilles DUCHESNAY	Esther MARTEL	Alan WALLIS
John ELLIS	Paula MARTIN	Sandra WALTON
Jean-Louis FAURE	Gilbert McDONALD	Carole WODDIS
Lyse FONTAINE	Cathy McKEEHAN	Robert YOUNG
José FOREST	Jane MERRICK	Irene ZAGDAJ
	Nathan MILLER	

AVIS — NOTICE

Il est interdit de fumer dans la salle.
Smoking is not permitted in the auditorium.

Il est strictement interdit de se servir d'appareils photographiques
ou d'enregistrement.
*The use of cameras or any type of recording equipment
is strictly forbidden.*

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque;
les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle.
*The management reserves the right to refuse admission;
latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.*

Le programme est sujet à modification.
This programme is subject to change.

Les fleurs sont offertes par Dominion Floral Company.
Flowers courtesy of Dominion Floral Company.

Dessin de la couverture — SUSANNE DOLESCH — *Cover design*



*MaxFactor crée un pur prodige: la poudre
comprimée UltraLucent*

*MaxFactor creates the sheer miracle
of UltraLucent Pressed Powder*



Une poudre si diaphane qu'elle pourrait être invisible, mais qui s'harmonise si parfaitement qu'elle semble faire disparaître les rides minuscules et les imperfections.... A finish so nearly nude it could be nothing at all, and yet so perfectly blended that flaws, tiny lines and imperfections seem to disappear.

MaxFactor





For Nelson 1927. 07. 15